

Le trajet d'un navire négrier au début du XVIII^e siècle (4^e)



Analyse et
traitement des
sources – mise
en contexte
historique

Réaliser un livre sur la
traite atlantique et
impliquer les élèves dans
l'ensemble de la
démarche

Appropriation
des informations
pour un objectif
artistique

Traitements graphiques à
l'aide de sources
iconographiques

Public visé : classe de 4^eF

- classe peu motivée, maîtrisant mal les méthodes de travail et peu rigoureuse.
- public hétéroclite (des difficultés surtout dues à un manque d'intérêt pour les enseignements)
- élèves par contre intéressés par les éléments historiques concernant la Guadeloupe et les Antilles

Disciplines concernées :

- Arts Plastiques
- Français
- Histoire-Géographie

Objectif :

Susciter
l'intérêt



Mettre en œuvre
le programme



Aller au bout
d'un projet et se
préparer au DNB



Temporalité :

Séquence
en Histoire
(traitement
des
sources)

Septembre

2017

Poursuite en
Arts
Plastiques
(adaptation et
illustrations)

Novembre -
Décembre

Sortie au
Mémorial ACTe
(mise en
perspective et
illustrations)

Janvier

2018

Finalisations et
échanges avec
l'éditeur (Roots
Editions)

Février-Mars

1 – Le cadre du projet

Le programme (cycle 4)

Classe de 4 ^e	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
Thème 1 : Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions <ul style="list-style-type: none">» Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières au XVIII^e siècle.» L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme.» La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.	<p>La classe de 4^{ème} doit permettre de présenter aux élèves les bases de connaissances nécessaires à la compréhension de changements politiques, sociaux économiques et culturels majeurs qu'ont connus l'Europe et la France, de la mort de Louis XIV à l'installation de la Troisième République. Il s'agit notamment d'identifier les acteurs principaux de ces changements, sans réduire cette analyse aux seuls personnages politiques.</p> <p>L'étude des échanges liés au développement de l'économie de plantation dans les colonies amène à interroger les origines des rivalités entre puissances européennes, l'enrichissement de la façade atlantique, le développement de la traite atlantique en lien avec les traites négrières en Afrique et l'essor de l'esclavage dans les colonies.</p> <p>Le développement de l'esprit scientifique, l'ouverture vers des horizons plus lointains poussent les gens de lettres et de sciences à questionner les fondements politiques, sociaux et religieux du monde dans lequel ils vivent. On pourra étudier les modes de diffusion des nouvelles idées, la façon dont différents groupes sociaux s'en emparent et la nouvelle place accordée à l'opinion publique dans un espace politique profondément renouvelé.</p> <p>On caractérise les apports de la Révolution française, dans l'ordre politique aussi bien qu'économique et social non seulement en France mais en Europe dans le contexte des guerres républicaines et impériales. On peut à cette occasion replacer les singularités de la Révolution française dans le cadre des révolutions atlantiques. On rappelle l'importance des grandes réformes administratives et sociales introduites par la Révolution puis l'Empire.</p>

Annexe 2 – Adaptation du programme d'histoire et géographie de cycle 4

Classe de 4 ^{ème}		
Programme national Repères annuels de programmation	Contextualisation	Ajouts ou substitutions
Thème 1 : Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions • Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux, traites négrières et	L'histoire des DROM est fortement marquée par la traite et l'esclavage. Replacés dans leur contexte, les exemples locaux ou régionaux sont privilégiés. Le siècle des Lumières et la Révolution Française témoignent de	Dans la colonne « Démarches et contenus d'enseignement » du programme, remplacer « ... le développement de la traite atlantique... » par « des traites océaniques ». À la fin du 2 ^e paragraphe, ajouter : « La situation des esclaves dans les colonies est abordée à partir d'exemples locaux

À la fin du 2^e paragraphe, ajouter : « La situation des esclaves dans les colonies est abordée à partir d'exemples locaux s'appuyant sur les documents d'archives et les témoignages historiques disponibles. »

Le programme (cycle 4) – compétences travaillées

Analyser et comprendre un document

Pratiquer différents langages

Coopérer et mutualiser

Analyser et comprendre un document

Compétence

- » Comprendre le sens général d'un document.
- » Identifier le document et son point de vue particulier.
- » *Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur les documents, les classer, les hiérarchiser.*
- » Confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.
- » Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.

Prescripteurs /
indicateurs

Domaine du socle : 1, 2

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

Compétence

- » *Écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter et échanger pour communiquer et échanger.*
- » *S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.*
- » Connaître les caractéristiques des récits historiques et des descriptions employées en histoire et en géographie, et en réaliser.
- » *Réaliser des productions graphiques et cartographiques.*
- » Réaliser une production audio-visuelle, un diaporama.
- » S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte.
- » S'initier aux techniques d'argumentation.

Prescripteurs /
indicateurs

Domaine du socle : 1, 2

Coopérer et mutualiser

Compétence

- » *Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.*
- » Adapter son rythme de travail à celui du groupe.
- » Discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre son point de vue.
- » Négocier une solution commune si une production collective est demandée.
- » *Apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations innovantes.*

Prescripteurs /
indicateurs

Domaine du socle : 2, 3

2 – Mise en œuvre en Histoire

Séances 1 et 2

Essor du commerce international

Enrichissement de la façade atlantique européenne (bourgeoisie)

Séances 3 et 4

Traite atlantique (analyse et comprendre un document)

Traite atlantique (Pratiquer différents langages)

Séances 5 et 6

Situation des esclaves dans les colonies (et aspects mémoriels)

Conclusion / transition réactions par rapport à l'esclavage

Séquence 1 - Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières au XVIII^e siècle

Contextualisation

- Étude d'un « rapport de navigation » de 1719, rédigé par le greffe de l'Amirauté de Nantes d'après le témoignage du capitaine du navire (source primaire).
 - Traitement paléographique nécessaire et adaptation du texte à un public collégien.
- Contexte historique : fin de la période « pionnière » de la colonisation des Antilles, mise en place de structures politiques et économiques stables fondées sur la mise en valeur des terres et l'exploitation des denrées coloniales (économie de plantation).
 - Phase de « décollage » de la traite atlantique française « privée » (entre la fin de l'*asiento* en 1713 et le monopole par la Compagnie des Indes en 1723).
 - La structuration encore hésitante de la traite permet de relever des thèmes plus variés et d'étudier le contexte.

« Par devant Monsieur le procureur général du roi. A comparu le sieur Daniel Henrichemont, capitaine du navire nommé la Société, de Nantes, de 120 tonneaux, armé de douze canons, et équipé de 35 hommes, par Monsieur René Montaudouin, marchand et bourgeois de la ville de Nantes. Le capitaine nous a déclaré être parti de Nantes le 3 mai 1718 pour aller sur la côte de Guinée puis aux îles françaises d'Amérique.

Il serait arrivé à l'île de Gorée le 14 juin 1718, où le gouverneur français lui demanda de chasser deux navires anglais et hollandais qui achetaient des esclaves noirs sur la côte du Sénégal. [...]

Il serait arrivé à Juda [Ouidah], lieu de sa traite, le 8 juillet 1718. Il mit un canot à terre pour demander au roi [sans doute le roi Houffon, du royaume de Savi] l'autorisation de lui acheter des esclaves contre des fusils, des sabres, des couteaux, de la vaisselle de cuivre, des tissus de Hollande et de Normandie, des chapeaux, des chemises, des bas, des souliers, des perruques et de l'eau-de-vie. Le capitaine y aurait traité [acheté] 195 « têtes de noirs », de tout sexe et de tout âge, et serait reparti le 8 septembre 1718.

Le 22 septembre 1718, [le capitaine et son navire] s'étant trouvé à deux lieues de l'île d'Annobón, il s'y arrêta pour y faire de l'eau et du ravitaillement pour ses esclaves. En repartant, le 26 septembre, alors que la terre n'était plus en vue, il serait survenu une révolte de certains de ses esclaves, qui aurait duré quatre heures. Il a dû se servir de ses armes et de ses canons, le tout chargé à balles, pour les soumettre. Cependant, il eut le malheur de perdre un matelot par un coup de pique qu'un esclave lui aurait donné, et un officier qui a eu un autre coup de pique dans la cuisse, et douze esclaves qui sont morts de leurs blessures ou par noyade en se jetant à la mer. [...]

Il aurait continué sa route et serait arrivé près de l'île de Tobago le 16 novembre 1718. Il y aurait aperçu deux bateaux corsaires espagnols qui lui donnèrent la chasse sans succès toute l'après-midi. [...]

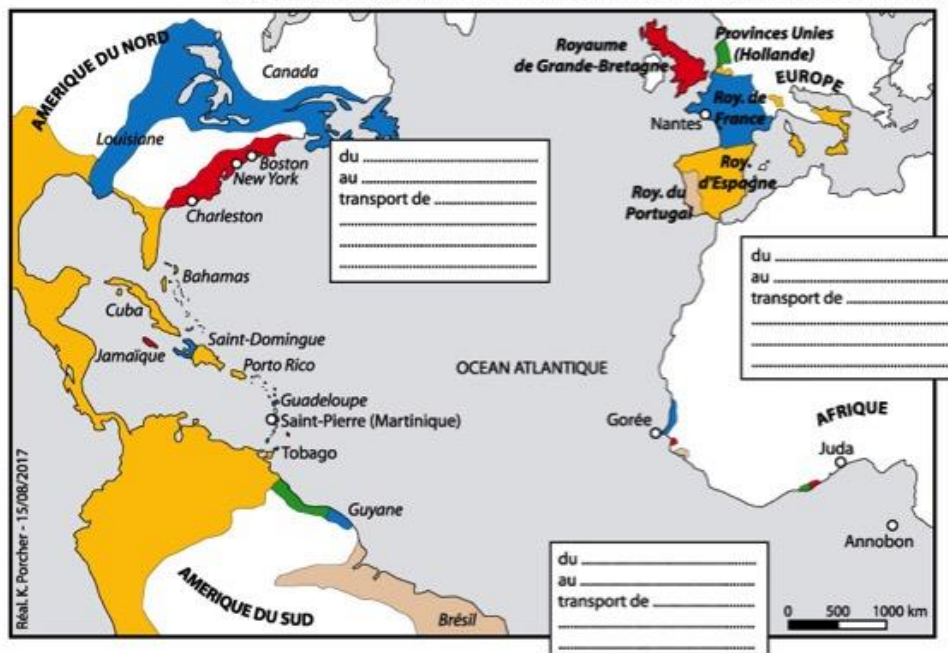
Il serait arrivé à Saint-Pierre de la Martinique le 22 novembre suivant où il aurait fait la vente de 123 de ses noirs, les autres étant morts durant la traversée.

Il aurait chargé en retour le nombre de 243 barriques de sucre, 27 balles de coton, 158 sacs de cacao, 8 quarts d'indigo, du roucou et du gingembre, pour le compte de l'armateur et des investisseurs du navire.

Il serait reparti le 28 mars 1719 pour la France en compagnie de quatorze autres navires français et escorté par une frégate royale pour se protéger des forbans.

[Le capitaine et son navire] est arrivé à Nantes le 22 mai 1719 et il déclare que, durant son voyage, quatre de ses matelots sont morts, un a été enlevé par un corsaire espagnol, et deux ont déserté à la Martinique. »

D'après Archives Départementales de Loire-Atlantique, B4578, fol. 131-132 v°, 25 mai 1719.



25 mai 1719
 M. le Procureur Général du Roy,
 Comparu Le Sieur Daniel Henrichemont, Capitaine
 du navire nommé la Société de Nantes de 120 tonneaux
 armé de douze canons; et équipé de 35 hommes sous le commandement
 de M. René Montaudouin marchand bourgeois de la ville de Nantes
 lequel a déclaré qu'il est parti de Nantes le 3^e mai 1718 pour aller
 sur la côte de Guinée; qu'il est arrivé à l'île de Gorée le 14^e juin 1718
 où il a été poursuivi par deux navires anglais et hollandais
 lesquels ont été chassés; qu'il est arrivé à l'île de Juda le 8^e juillet 1718
 où il a acheté 195 têtes de noirs; qu'il est reparti le 8^e septembre 1718
 pour l'île d'Annobon; qu'il y a perdu un matelot et douze esclaves
 qui sont morts de leurs blessures ou par noyade; qu'il est arrivé
 à l'île de Tobago le 16^e novembre 1718; qu'il y a aperçu deux
 navires corsaires espagnols; qu'il est arrivé à Saint-Pierre de la
 Martinique le 22^e novembre 1718; qu'il y a vendu 123 noirs; qu'il
 a chargé en retour 243 barriques de sucre, 27 balles de coton,
 158 sacs de cacao, 8 quarts d'indigo, du roucou et du gingembre;
 qu'il est reparti le 28^e mars 1719 pour la France; qu'il est arrivé
 à Nantes le 22^e mai 1719.



Venir

Chercher

Découvrir

Archiver

Enseigner

La Loire-Atlantique se souvient

[Accueil](#) > [Enseigner](#) > **L'esclavage et le commerce atlantique au 18e siècle**

l'esclavage et le commerce atlantique au 18e siècle

Imprimer



Partager



Livres de bord, rôles d'armement et rapports de capitaine, comptes de plantation, journaux de traite, actes d'affranchissement, état des marchandises coloniales... : les archives de la traite négrière, de l'esclavage et de leur abolition conservées aux Archives départementales de Loire-Atlantique sont parmi les plus riches et les plus variées dans les collections nationales.

Une lecture renouvelée de ces archives est proposée à travers une offre pédagogique multiforme : une exposition itinérante, une application multimédia, un nouvel atelier pédagogique et un concours à destination des collégiens et lycéens du département.

- ❖ Une exposition itinérante : **L'esclavage et le commerce atlantique au 18e siècle.**
- ❖ Une application multimédia : **L'expédition du Saint-Edouard, une enquête historique autour d'un navire négrier.**
- ❖ Un nouvel atelier pédagogique : **L'esclavage et le commerce atlantique au 18e siècle.**
- ❖ Un concours : **Jeunes témoins de la société coloniale du 18e siècle.**

EXPOSITION ITINÉRANTE :

- ☒ [Chairs noires et pierres blanches](#). La Rochelle et Rochefort, ports négriers.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

- ☒ [Le commerce triangulaire et la traite négrière rochelaise.](#)

EXPOSITION VIRTUELLE :

- ☒ [La traite négrière rochelaise au XVIIIe siècle](#)

ARTICLE :

- ☒ [Une prise insolite au large de l'Afrique...](#)
- ☒ [Romance du corsaire.](#)
- ☒ [Révolte des esclaves.](#)
- ☒ [Amirauté de La Rochelle](#), Registre contenant les déclarations des Noirs, mulâtres et autres gens de couleur, en conséquence de l'édit du Roi du 9 août 1777.
- ☒ [Correspondance du capitaine du navire négrier La Reine de Podor.](#)



Dossiers thématiques

Expositions virtuelles

Albums virtuels

A la une

L'esclavage à la Martinique



Ce dossier cherche à répondre au besoin, pour le grand public, de connaître les notions essentielles sur l'esclavage, ancrées dans l'histoire de la Martinique et d'accéder de façon méthodique à des documents sources souvent uniques.

La partie « [repères historiques](#) » propose une synthèse de l'histoire de l'esclavage fondée sur des recherches récentes, accompagnée de points de repère aisés tels que frise chronologique et chiffres-clés.

Dans « [mémoires de l'esclavage](#) », vous trouverez un rappel des commémorations officielles, mais aussi un aperçu des lieux de mémoire et des traces orales.

La rubrique « [ancêtres esclaves](#) » donne les clés de la recherche généalogique.

La partie « [vers les sources](#) » permet de naviguer dans les différents ensembles documentaires disponibles constituant les sources de l'histoire de l'esclavage à la Martinique.

Enfin, des « [pistes et ressources pédagogiques](#) », utilisables en classe, ainsi que plusieurs sites

↳ L'indexation collaborative

La BNPM vous propose une participation interactive pour son enrichissement en contribuant à la base de données patronymique. [Inscrivez-vous](#) si vous ne l'êtes pas déjà pour participer à l'indexation collaborative de l'Etat-civil.

La BNPM vous propose une participation interactive pour son enrichissement en contribuant à la base de données patronymique. [Inscrivez-vous](#) si vous ne l'êtes pas déjà pour participer à l'indexation collaborative de l'Etat-civil.

↳ Retrouvez vos ancêtres esclaves...

La BNPM vous propose d'accéder à un contenu inédit sur l'histoire de l'esclavage et la généalogie servie par la consultation des registres d'individualité, des registres d'esclaves.

Alors, n'hésitez pas, [partez à la recherche de vos ancêtres...](#)

La BNPM vous propose d'accéder à un contenu inédit sur l'histoire de l'esclavage et la généalogie servie par la consultation des registres d'individualité, des registres d'esclaves.

Alors, n'hésitez pas, [partez à la recherche de vos ancêtres...](#)

Analyser et comprendre un document (activités)

Entourez :

- En bleu ceux qui pratiquent la traite
- En vert ceux qui tirent des bénéfices de la traite
- En rouge ceux qui sont victimes de la traite

La traite négrière atlantique au début du XVIIIe siècle

« Par devant Monsieur le procureur général du roi. A comparu le sieur Daniel Henrichemont, capitaine du navire nommé la *Société*, de Nantes, de 120 tonneaux, armé de douze canons, et équipé de 35 hommes, par Monsieur René Montaudouin, marchand et bourgeois de la ville de Nantes.
Le capitaine nous a déclaré être parti de Nantes le 3 mai 1718 pour aller sur la côte de Guinée puis aux îles françaises d'Amérique.

Il serait arrivé à l'île de Gorée le 14 juin 1718, où le gouverneur français lui demanda de chasser deux navires anglais et hollandais qui achetaient des esclaves noirs sur la côte du Sénégal. [...]

Il serait arrivé à Juda [Ouidah], lieu de sa traite, le 8 juillet 1718. Il mit un canot à terre pour demander au roi [sans doute le roi Houffon, du royaume de Savi] l'autorisation de lui acheter des esclaves contre des fusils, des sabres, des couteaux, de la vaisselle de cuivre, des tissus de Hollande et de Normandie, des chapeaux, des chemises, des bas, des souliers, des perruques et de l'eau-de-vie. Le capitaine y aurait traité [acheté] 195 « têtes de noirs », de tout sexe et de tout âge, et serait reparti le 8 septembre 1718.

Le 22 septembre 1718, [le capitaine et son navire] s'étant trouvé à deux lieues de l'île d'Annobón, il s'y arrêta pour y faire de l'eau et du ravitaillement pour ses esclaves. En repartant, le 26 septembre, alors que la terre n'était plus en vue, il serait survenu une révolte de certains de ses esclaves, qui aurait duré quatre heures. Il a dû se servir de ses armes et de ses canons, le tout chargé à balles, pour les soumettre. Cependant, il eut le malheur de perdre un matelot par un coup de pique qu'un esclave lui aurait donné, et un officier qui a eu un autre coup de pique dans la cuisse, et douze esclaves qui sont morts de leurs blessures ou par noyade en se jetant à la mer. [...]

Il aurait continué sa route et serait arrivé près de l'île de Tobago le 16 novembre 1718. Il y aurait aperçu deux bateaux corsaires espagnols qui lui donnèrent la chasse sans succès toute l'après-midi. [...]

Il serait arrivé à Saint-Pierre de la Martinique le 22 novembre suivant où il aurait fait la vente de 123 de ses noirs, les autres étant morts durant la traversée.

Il aurait chargé en retour le nombre de 243 barriques de sucre, 27 balles de coton, 158 sacs de cacao, 8 quarts d'indigo, du roucou et du gingembre, pour le compte de l'armateur et des investisseurs du navire.

Il serait reparti le 28 mars 1719 pour la France en compagnie de quatorze autres navires français et escorté par une frégate royale pour se protéger des forbans.

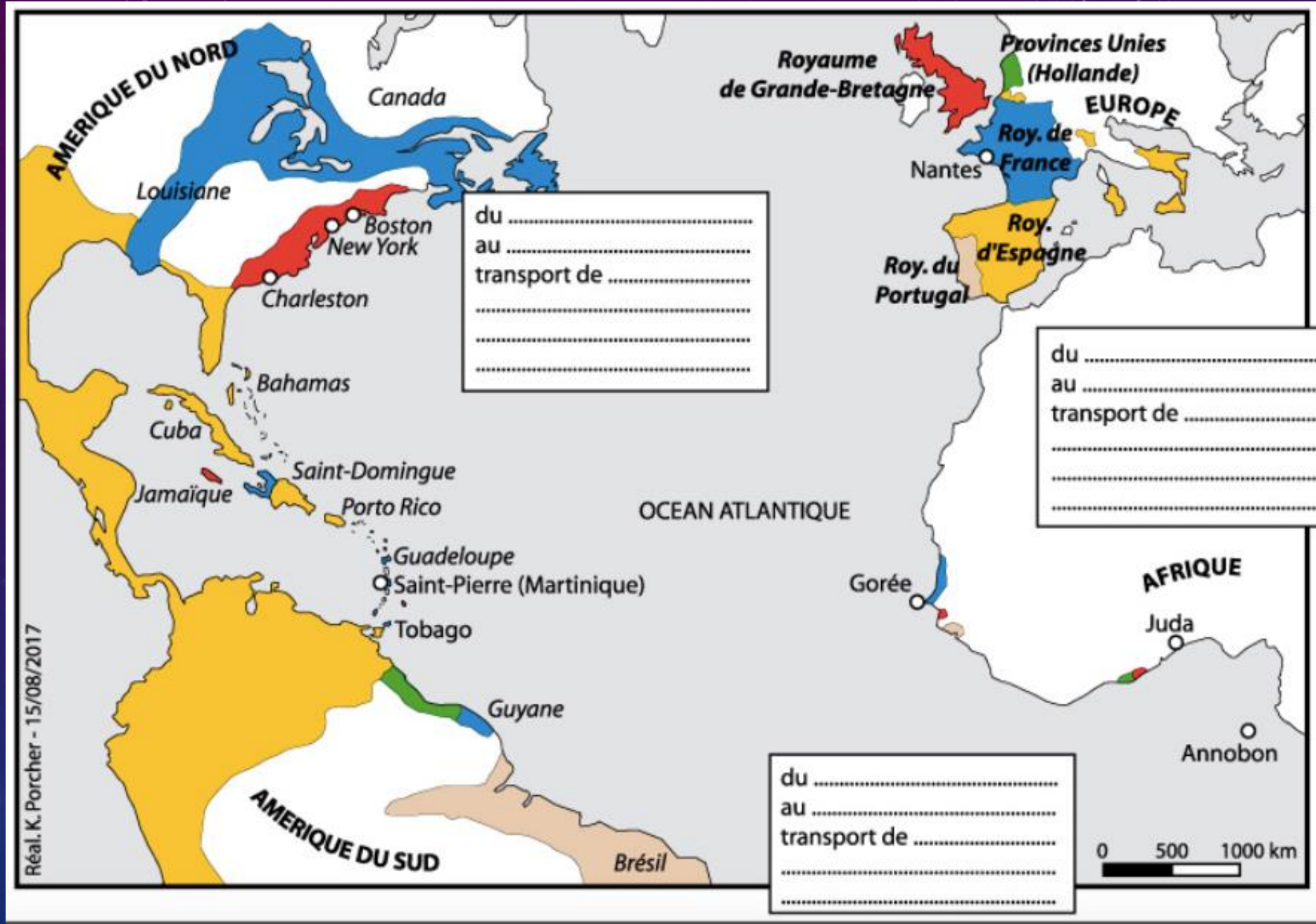
[Le capitaine et son navire] est arrivé à Nantes le 22 mai 1719 et il déclare que, durant son voyage, quatre de ses matelots sont morts, un a été enlevé par un corsaire espagnol, et deux ont déserté à la Martinique. »

D'après Archives Départementales de Loire-Atlantique, B4578, fol. 131-132 v°, 25 mai 1719.

Analyser et comprendre un document

Complétez la carte
en réalisant des
flèches entre
chaque étape du
voyage.

Dans chaque case,
précisez les dates
du trajet, et qui ou
quoi est transporté
par le navire.



Analyser et comprendre un document

Quels problèmes ont lieu durant ce voyage ?

- Décès d'esclaves et de marins
- Révolte d'esclaves
- Concurrence avec les autres puissances coloniales (lien avec la première mondialisation)
- Forbans potentiels
- Désertions

La traite négrière atlantique au début du XVIII^e siècle

« Par devant Monsieur le procureur général du roi. A comparu le sieur Daniel Henrichemont, capitaine du navire nommé la *Société*, de Nantes, de 120 tonneaux, armé de douze canons, et équipé de 35 hommes, par Monsieur René Montaudouin, marchand et bourgeois de la ville de Nantes.
Le capitaine nous a déclaré être parti de Nantes le 3 mai 1718 pour aller sur la côte de Guinée puis aux îles françaises d'Amérique.

Il serait arrivé à l'île de Gorée le 14 juin 1718, où le gouverneur français lui demanda de chasser deux navires anglais et hollandais qui achetaient des esclaves noirs sur la côte du Sénégal. [...]

Il serait arrivé à Juda [Ouidah], lieu de sa traite, le 8 juillet 1718. Il mit un canot à terre pour demander au roi [sans doute le roi Houffon, du royaume de Savi] l'autorisation de lui acheter des esclaves contre des fusils, des sabres, des couteaux, de la vaisselle de cuivre, des tissus de Hollande et de Normandie, des chapeaux, des chemises, des bas, des souliers, des perruques et de l'eau-de-vie. Le capitaine y aurait traité [acheté] 195 « têtes de noirs », de tout sexe et de tout âge, et serait reparti le 8 septembre 1718.

Le 22 septembre 1718, [le capitaine et son navire] s'étant trouvé à deux lieues de l'île d'Annobón, il s'y arrêta pour y faire de l'eau et du ravitaillement pour ses esclaves. En repartant, le 26 septembre, alors que la terre n'était plus en vue, il serait survenu une révolte de certains de ses esclaves, qui aurait duré quatre heures. Il a dû se servir de ses armes et de ses canons, le tout chargé à balles, pour les soumettre. Cependant, il eut le malheur de perdre un matelot par un coup de pique qu'un esclave lui aurait donné, et un officier qui a eu un autre coup de pique dans la cuisse, et douze esclaves qui sont morts de leurs blessures ou par noyade en se jetant à la mer. [...]

Il aurait continué sa route et serait arrivé près de l'île de Tobago le 16 novembre 1718. Il y aurait aperçu deux bateaux corsaires espagnols qui lui donnèrent la chasse sans succès toute l'après-midi. [...]

Il serait arrivé à Saint-Pierre de la Martinique le 22 novembre suivant où il aurait fait la vente de 123 de ses noirs, les autres étant morts durant la traversée.

Il aurait chargé en retour le nombre de 243 barriques de sucre, 27 balles de coton, 158 sacs de cacao, 8 quarts d'indigo, du roucou et du gingembre, pour le compte de l'armateur et des investisseurs du navire.

Il serait reparti le 28 mars 1719 pour la France en compagnie de quatorze autres navires français et escorté par une frégate royale pour se protéger des forbans.

[Le capitaine et son navire] est arrivé à Nantes le 22 mai 1719 et il déclare que, durant son voyage, quatre de ses matelots sont morts, un a été enlevé par un corsaire espagnol, et deux ont déserté à la Martinique. »

D'après Archives Départementales de Loire-Atlantique, B4578, fol. 131-132 v°, 25 mai 1719.

Analyser et comprendre un document (mettre en relation des documents)

(à l'aide des docs. du manuel) Comment
expliquer la mortalité des esclaves à bord
du navire négrier ?

Pratiquer différents langages

En organisant votre texte en plusieurs
paragraphes, racontez le trajet d'un navire
négrier en précisant le rôle des acteurs, les
étapes et ce qu'il transporte.

La traite négrière atlantique au début du XVIII^e siècle

« Par devant Monsieur le procureur général du roi. A comparu le sieur Daniel Henrichemont, capitaine du navire nommé la *Société*, de Nantes, de 120 tonneaux, armé de douze canons, et équipé de 35 hommes, par Monsieur René Montaudouin, marchand et bourgeois de la ville de Nantes.
Le capitaine nous a déclaré être parti de Nantes le 3 mai 1718 pour aller sur la côte de Guinée puis aux îles françaises d'Amérique.

Il serait arrivé à l'île de Gorée le 14 juin 1718, où le gouverneur français lui demanda de chasser deux navires anglais et hollandais qui achetaient des esclaves noirs sur la côte du Sénégal. [...]

Il serait arrivé à Juda [Ouidah], lieu de sa traite, le 8 juillet 1718. Il mit un canot à terre pour demander au roi [sans doute le roi Houffon, du royaume de Savi] l'autorisation de lui acheter des esclaves contre des fusils, des sabres, des couteaux, de la vaisselle de cuivre, des tissus de Hollande et de Normandie, des chapeaux, des chemises, des bas, des souliers, des perruques et de l'eau-de-vie. Le capitaine y aurait traité [acheté] 195 « têtes de noirs », de tout sexe et de tout âge, et serait reparti le 8 septembre 1718.

Le 22 septembre 1718, [le capitaine et son navire] s'étant trouvé à deux lieues de l'île d'Annobón, il s'y arrêta pour y faire de l'eau et du ravitaillement pour ses esclaves. En repartant, le 26 septembre, alors que la terre n'était plus en vue, il serait survenu une révolte de certains de ses esclaves, qui aurait duré quatre heures. Il a dû se servir de ses armes et de ses canons, le tout chargé à balles, pour les soumettre. Cependant, il eut le malheur de perdre un matelot par un coup de pique qu'un esclave lui aurait donné, et un officier qui a eu un autre coup de pique dans la cuisse, et douze esclaves qui sont morts de leurs blessures ou par noyade en se jetant à la mer. [...]

Il aurait continué sa route et serait arrivé près de l'île de Tobago le 16 novembre 1718. Il y aurait aperçu deux bateaux corsaires espagnols qui lui donnèrent la chasse sans succès toute l'après-midi. [...]

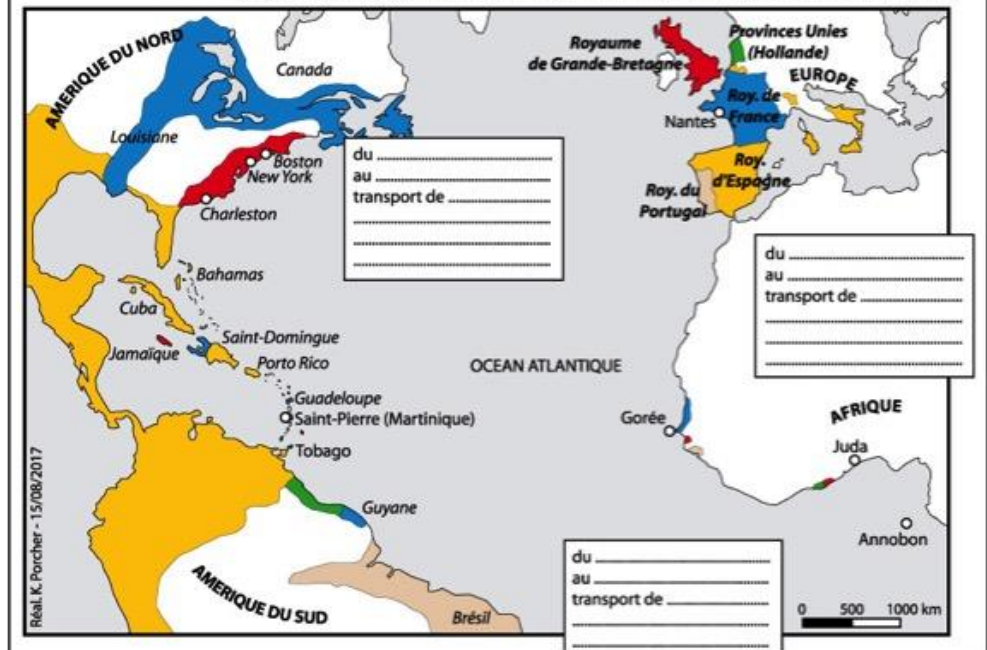
Il serait arrivé à Saint-Pierre de la Martinique le 22 novembre suivant où il aurait fait la vente de 123 de ses noirs, les autres étant morts durant la traversée.

Il aurait chargé en retour le nombre de 243 barriques de sucre, 27 balles de coton, 158 sacs de cacao, 8 quarts d'indigo, du roucou et du gingembre, pour le compte de l'armateur et des investisseurs du navire.

Il serait reparti le 28 mars 1719 pour la France en compagnie de quatorze autres navires français et escorté par une frégate royale pour se protéger des forbans.

[Le capitaine et son navire] est arrivé à Nantes le 22 mai 1719 et il déclare que, durant son voyage, quatre de ses matelots sont morts, un a été enlevé par un corsaire espagnol, et deux ont déserté à la Martinique. »

D'après Archives Départementales de Loire-Atlantique, B4578, fol. 131-132 v°, 25 mai 1719.



COMPÉTENCES ÉVALUÉES EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE (CYCLE 4)

A – Je sais me repérer dans le temps	B – Je sais me repérer dans l'espace	C – Je sais raisonner, justifier ma démarche et mes choix	D – Je sais m'informer dans le monde du numérique	E – Je sais analyser et comprendre un document	F – Je sais pratiquer différents langages en Histoire-Géographie	G – Je sais coopérer avec les autres et mutualiser
--------------------------------------	--------------------------------------	---	---	--	--	--

ECHELLE D'ÉVALUATION (ADAPTATION A PARTIR DU LSU)



NON-EFFECTUE

Je n'ai pas tenté de faire l'activité

LSU : 0/50

0/5



MAÎTRISE APPROXIMATIVE

J'ai tenté de faire l'activité mais je n'ai pas réussi à appliquer les méthodes de travail. Je n'ai pas pu répondre aux consignes

LSU : 10/50

1/5



MAÎTRISE FRAGILE

J'ai appliqué la bonne méthode de travail mais je ne la maîtrise pas. Je n'ai pas réussi à répondre à toute la consigne

LSU : 25/50

2,5/5



MAÎTRISE SATISFAISANTE

J'ai appliqué la bonne méthode de travail. J'ai répondu correctement à toute la consigne

LSU : 40/50

4/5



TRES BONNE MAÎTRISE

Je maîtrise la méthode de travail. J'ai atteint tous les objectifs. Je sais réutiliser cette méthode dans d'autres activités

LSU : 50/50

5/5

3 – Prolongement interdisciplinaire

**Formalisation des textes
(Français) et croquis
préparatoires (Arts Plastiques)**

**Documents
et
texte organisé
réalisé par les
élèves en
Histoire**

**Réalisation d'une
histoire (parcours
d'un esclave) en
Français et Arts
Plastiques**

**Sortie au Mémorial
ACTe :
réinvestissement
historique, mise en
contexte, croquis,
approche artistique**

**Mise en forme
définitive
(textes et
illustrations) du
livre**

**Vérification de la validité
historique par les élèves et
le professeur d'Histoire**

**Réflexion muséographique
pour un groupe d'élèves
participant au TraAM**

**Autre
projet**

PARCOURS D'UN ESCLAVE

Les ombres de l'histoire



Collège du Raizet



Je m'appelle Londo mais mon maître me nomma Antoine. Je vivais avec ma famille sur mes belles terres d'Afrique. Je me rappelle encore la chaleur et l'odeur du sable. Laissez-moi vous raconter mon parcours.

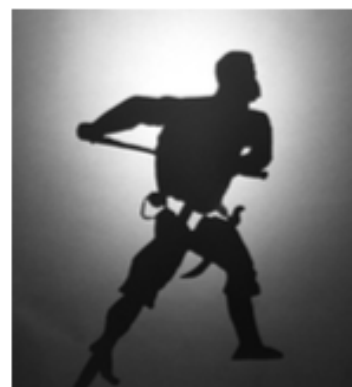
Tout a commencé au Nord de la France. Un capitaine, Daniel Henrichemont, se préparait pour un long voyage dans l'Atlantique. Son départ était prévu pour le 20 avril 1718 au port de Nantes, en direction de l'île de Gorée, proche de mes côtes natales.



A peine arrivé sur les terres africaines, le capitaine voulu rencontrer le roi Houffon¹, pour lui acheter ses esclaves en échange de fusils, d'alcool, de chemises etc.



¹ Dernier roi du Royaume de Savi (actuel Bénin), tué en 1727 par le Roi d'Abomey



Un soir, alors que les gardes étaient saouls, nous étions trois à tenter de nous échapper². Nous avons pris la direction de la forêt, nous avions peur. Quelques minutes après notre départ, nous entendîmes les aboiements des chiens, ils étaient déjà à notre poursuite. Pour notre survie, nous nous séparâmes. Moi, j'avais choisi de me cacher dans les buissons. Je priai, je pensai à ma femme et mes enfants... mais c'était trop tard, une mâchoire avait saisi ma cheville.

² On appelait ça le marronnage.

*A*ujourd'hui, j'écris pour qu'on se rappelle. En quittant mon pays, dans le bateau, on nous a ordonné d'oublier d'où on venait, qui on était, qui on aimait. Mais moi, je me souviens de tout et le soir dans ma case, mon cœur rejoint les miens.

Alors, vous non plus, n'oubliez pas car quand on sait d'où l'on vient, on sait qui l'on est.



Arbre de l'oubli

Pascale Marthine Tayou – 2014 – Mémorial Acte